

DIS DONC ALFRED comment se fait-il que lorsque je demande un Stonewall Jackson

on essaie invariablement de me vendre quelques autres cigares en disant qu'ils sont bien meilleurs? Es-tu ignorant! Je me suis laissé prendre à cela il y a longtemps—mais ils coûtent plus chers.

PROTECTION AUX CONSOMMATEURS
Tout Cigare Stonewall Jackson est traversé à l'une de ses extrémités par un ruban jaune portant l'étiquette "Stonewall Jackson Cigar."

L'ÉVÈNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

Le LORD WOSELEY EST UN CIGARE DE 10 CTS.

de la fameuse fabrique "Stonewall Jackson Cigar." (Ne soyez pas préjugé parce que c'est un cigare du pays.) Essayez-le et vous serez convaincu qu'il est supérieur à plusieurs cigares de 15 cents importés.

Avant le Carnaval

JOIGNONS L'UTILE A L'AGREABLE

Robitaille Frère & Cie

Offriront cette semaine les JOBS suivants: 500 PIÈCES RUBAN SOIE, satin et de fantaisie dans toutes les nuances, valant de 25 cts à 75 cts pour 10 cts.

N. B.—Nous prions les personnes qui sont en compte avec nous, de se rappeler qu'en réglant d'ici au 20 courant, ils auront part au tirage de notre magnifique machine à coudre.

ROBITAILLE FRÈRE & CIE, 207, Rue St-Joseph, 7 décembre 1895.

Décembre... DERNIER MOIS D'AFFAIRES.

NOUS VOULONS PROFITER DE CE DERNIER mois d'affaires et du temps où tout le monde est en affaires pour offrir au public des avantages sans précédent.

LUNDI, LE 2 DECEMBRE

Nous vendrons à 25 et 50 p. c. les marchandises indispensables pour la saison d'hiver

Telles que la balance de notre stock de DRAPS A MANTEAU (Beaverette et Cheviot) à partir du prix incroyable de 57c la verge, tout laine.

Pour au-delà de \$5.00 de Pelletteries vendues sans profit. Nous voulons les vendre d'ici au 1er janvier.

A la Québécoise

155, rue St-Joseph N. B.—Un seul prix marqué en chiffres. 20 novembre

GRANDE VENTE

Pour 15 Jours

RÉDUCTION CONSIDÉRABLE Sur toutes nos Marchandises d'Hiver.

Etoffes à Manteaux, Pelletteries, Châles tricetés, etc.

AUSSEI, nous profitons de cette occasion pour faire l'ouverture d'un grand lot d'articles de cuisine achetée à l'étranger et que nous vendrons au prix de la manufacture.

Wm. Michaud

183, RUE ST-JOSEPH Via-a-vis l'Église St-Roch. 30 novembre.

LA MARINE ANGLAISE

Les cuirassés en construction

Londres, 2.—Les journaux de Londres annoncent qu'on vient d'armer, à Portsmouth et à Sheerness, les deux cuirassés le Majestic et le Magnificent, qui sont appelés à remplacer le Royal Sovereign et l'Empress of India dans l'escadre de la Manche.

L'armement de ces bâtiments comprend quatre canons de 30 centimètres accouplés dans deux tourelles barbottes blindées à 35 centimètres, douze canons de 15 centimètres à tir rapide et 26 pièces de petit calibre.

Les Anglais ont en construction sept autres cuirassés semblables au Majestic et au Magnificent, à savoir: le Victoria, le Jupiter, le Cesar et l'Albatros.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Pour renforcer les Abyssiniens

Londres, 2.—Le correspondant à Rome du Times dit que le projet franco-russe d'envoyer 40,000 carabines Berlin et 2,000,000 de cartouches a été discuté dans les cercles officiels du Russie.

Rome, 2.—Les chefs abyssins ont tenu conseil et ont décidé de renoncer à tout projet de paix avec les Italiens.

Les avis reçus de Kassala, dans la partie nord-ouest du Tigré, indiquent que tout est tranquille de ce côté.

Diminution dans le commerce d'expédition

St-Jean, N. B., 2.—Le rapport des Expéditions par eau pour le Nouveau-Brunswick montre une diminution, durant 1895, de 6,316 tonnes comparées à l'année précédente.

St-Jean est le port le plus affecté. La diminution générale, cependant, par toute la province, n'est pas si considérable que dans les années précédentes.

1896

En vente à la Librairie Montmorency Lavoie

Almanach Hachette, 50 cts; Calendrier à offrir des Enfants de Marie, 25 cts; Almanach Knopf, 25 cts; Almanach du Peuple, 5 cts; Ordo, 30 cts; Calendrier du diocèse de Québec.

Vient de paraître: L'Histoire de l'enfant Jésus, par l'abbé Bolo, 75 cts.

PRUNEAU & KIROUAC, 28, rue de la Fabrique.

Les troubles au Transvaal

D'où proviennent les difficultés

Paris, 9.—L'émotion causée en Europe par les difficultés survenues au Transvaal entre les Boers et les étrangers, est très grande, à cause des énormes intérêts européens engagés dans les mines d'or.

Lord Cecil Rhodes qui a toujours désiré annexer toute l'Afrique australe à la colonie du Cap, trouverait ainsi moyen de réaliser enfin ses vœux sur une région très riche que l'Angleterre doit fort regretter de ne pas avoir prise jadis.

CHRONIQUE DU SPORT

La saison du hockey

Deux joutes pour le championnat

Les sports d'hiver, interrompus un moment par la température pluvieuse, ont été repris avec entrain et battent leur plein.

Le hockey est plus que jamais l'un des sports à la mode et le plus en vogue. À Québec comme à Montréal on se livre avec frénésie à cet exercice étonnant.

La joute d'ouverture de hockey pour le championnat sera jouée demain entre les Victoires et les Montréalais sur le rond de Victoria.

Il s'écarterait à bon marché

La compagnie du gaz de Montréal a fait une enquête sur la rue Craig et a découvert qu'un hôtelier avait attaché un tuyau au tuyau principal du gaz et éclairait son établissement au dépens de la compagnie.

Short and sweet

Vous ne placerez mieux votre argent qu'en achetant une boîte des fameux cigares:

PRIME ROSE, GOLD STAR ou WASHINGTON-COLUMBIEN Manufacturés par H. D. BARRY, Québec.

Les Dames qui veulent avoir une belle chevelure n'ont qu'à se servir de la SUPPLÉMENTE de J. B. MORIN, 161, rue Saint-Joseph, St-Roch.

UN NOUVEAU LIVRE

Tout le monde devrait se procurer le Manuel de Droit civique que vient de publier M. C. J. Magnan.

Le Manuel de Droit civique porte l'approbation de S. G. l'Archevêque de Cyrène et de l'honorable Procureur-général de la province de Québec.

Le Séminaire de Québec, l'École normale Laval, le Patronage et l'Académie commerciale de Saint-Roch ont admis le Manuel de Droit civique au nombre de leurs livres classiques.

Cet ouvrage est en vente, à Québec, chez Filteau, rue Baude, et chez Langlois, rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

Bargain day au Grand Union Clothing Co

SAMEDI! sera le jour du bargain day! Mais vous pourrez commencer vendredi à profiter de la grande vente d'un stock considérable, tel que Habillements d'enfants, pardessus pour enfants et 575 pardessus pour hommes, que nous offrons à 50c dans la pièce.

LA Gomme à Macher Adam's Banner

Aide la digestion.

Un coupon et une lettre d'amour en français dans chaque wrapper. Un centin par morceau. Vendue par les confiseurs et les épiciers.

Retournez cinq enveloppes (wrappers) de la gomme Adam's Banner, avec votre nom et adresse (écritez lisiblement), et vous recevrez deux poupées en papier avec tête et corps mouvant.

ADAMS & SONS CO. 11 et 13 JARVIS STREET, TORONTO, ONT.

\$2000, \$500, \$250

Au dernier tirage de La Société des Arts de Canada, 1895, rue Notre-Dame le premier gros lot (valeur \$2000) est échu à M. A. X. Labrosse, de Vanclerk Hill, Comté de Prescott, Ontario, et le deuxième (valeur \$500) à un syndicat d'employés de la Banque Jacques-Cartier.

Le troisième gros lot (valeur \$250) a été gagné par M. Adjuvier Poitras, employé de la maison Amyot & Frère, de Québec.

Le tirage précédent, le premier gros lot (valeur \$2000) a été gagné par M. Henry E. Hart, de Trois-Rivières.

ANT. LANGLOIS, 26, côte Lamontagne, Québec. Téléphone (résidence) 1042, (magasin) 301. 31 décembre.

Anglais et Allemand

Enseignement en quelques leçons PAR METHODE SPECIALE

S'adresser à A. B. C. par lettre au bureau de L'ÉVÈNEMENT, 2 décembre.

PIANOS! PIANOS!

GRANDE Réduction de 25 p. c.

Pour le temps des Fêtes CHEZ FOISY FRÈRES

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL - DE - Machines à coudre

Pianos et Orgues Des plus célèbres manufactures.

FOISY FRÈRES, 269, rue St-Joseph COIN DORCHESTER. 21 décembre.

UN TOUR DE FORCE

PRENDRE un ou deux jours par semaine pour faire ce qu'il est convenu d'appeler des Bargain days, c'est admirable, mais établir la même chose tous les jours de la semaine c'est ce qui s'appelle UN TOUR DE FORCE.

Notre Stock pour les Fêtes Est maintenant au complet.

Syndicat de Québec

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

CIGARETTES DERBY

La vente de ces Cigarettes est plus considérable que celle de toutes les autres marques réunies.

Notre Stock pour les Fêtes

Est maintenant au complet. COMPRENANT UN GRAND ASSORTIMENT DE

BISCUITS ORDINAIRES, CONFISERIES, CHOCOLATS, BONBONS NOUVEAUX, ETC.

A. B. Dupuis

NEGOCIANT ET FABRICANT 190-RUE ST-PAUL-190 19 novembre.

Portrait encadré

mesurant 27 x 31 pouces, avec moulure dorée de 6 pouces de large valant \$7 pour \$3.50

Portrait grand Cabinet, fini

gourant, valant \$14 la douzaine pour \$2.00

EDM. VANDRY 115 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH, QUEBEC. 7 décembre.—1m

Grande Salaison

F. X. JOBIN Marché St-Pierre, St-Sauv. ETAL 52-53

En vente à TRES BON MARCHÉ une grande quantité de Têtes, Pattes, Pannes, Filets, Solognes, Saindoux, Soies, Epaves, Bas de case, Et viande bœche

A VENDRE À TRES BAS PRIX. F. X. JOBIN Commencement Halle St-Pierre, St-Sauv. 28 déc.—151

Bière et Porter ARTESIENS

EN DRAFT

Bière, le gallon impérial... Porter, le gallon... Embouteille, la douzaine...

Les effets livrés dans toutes les parties de la province.

VICTOR BÉDARD

ÉPICIER Nos 95 et 97, rue St-Patrice Téléphone No 355. 16 déc.—1m

Coté & Amyot

POUR LES FÊTES

ACHETEZ Notre BIÈRE Spéciale Capsulée

PRIX \$1.25 LA DOZ 17 décembre.

FEUILLETON DE L'ÉVÈNEMENT

ROSE et Marie-Blanche

DEUXIÈME PARTIE

Rose et Marie-Blanche

—Plus que jamais! — répondit Gilbert.

—Et même il faut se dépêcher! — appuya Serravallo. — J'ai dans ma folle idée que Jeanne Rivat nous porterait malheur si nous n'y mettions ordre en prenant les devants.

—Je suis de votre avis... — dit Grancey. — Mais le moyen? — Je ne l'ai pas encore.

Duplat haussa les épaules. — Voyons, voyons, — répliqua-t-il vivement, — il ne s'agit point de s'embrouiller dans les fils de l'Inutilité de chercher des combinaisons à compartiments comme dans les feuilletons et dans les mélodrames... — Allons y carrement... appelons les choses par leur nom... Un joli coup de couteau dans le dos, en pleine rue, et voilà une affaire faite!

Saint Sulpice vers cinq heures et demie. — De la place Saint-Sulpice à la rue Férou il y a dix minutes de chemin, au milieu des passants très nombreux à cette heure. Frapper dans de telles conditions serait le plus insigne et le plus dangereux des malheurs... — A coup sûr on serait pincé... C'est chez Jeanne qu'il faut agir.

—Explique ton plan... — dit Duplat. Quel qu'il soit j'en suis!

—Parbleu, nous en serons tous les trois! — reprit le pseudo-Grancey. — A chacun sa part, puisque nous agissons dans l'intérêt commun. Quant à mon plan, il n'est pas complet parce que certaines observations ne sont pas complètes.

—Demain j'aurai tout vu et nous pourrions fixer notre jour... Mais je vous répète, il y aura des difficultés très sérieuses... — Quelles les difficultés? — D'abord il ne faut pas que les deux femmes soient ensemble. Quant à mon plan, il n'est pas complet parce que certaines observations ne sont pas complètes.

—Il y en a un, certainement, mais je ne le connais pas encore. — Enfin, puisque tu étais si peu avancé, pourquoi nous as-tu convoqué d'urgence?

—Pour savoir si vous persistiez dans nos intentions premières. — Je te crois que nous y persisterions! — Alors je vais compléter ma tâche... Gilbert semblait soucieux.

Les paroles de Grancey l'effrayèrent... — Nous en serons tous trois! — avait dit l'ex-forçat.

Agir lui-même, — se mêler à une si grosse affaire, — cela lui faisait peur. — Une observation pourtant être mal accueillie par ses complices, il n'osait la formuler. Pourtant, il murmura :

—Ne vous sémble-t-il pas comme à moi que trois personnes sont compromises plus facilement qu'une seule? — Duplat et de Grancey prirent.

—Ils se regardèrent en souriant. — Vous avez le trac, bon patron! — dit l'ancien félicite.

—Vous vous lavez les mains après, — ajouta le pseudo-Grancey, — mais il faut commencer par les salir... — Quand on collabore à un crime par la pensée, il faut avoir le courage d'y collaborer aussi par l'action... — Ça serait trop commode d'avoir ses mains au moment décisif et de rester chez soi!... — Vous marcherez donc avec nous ou nous ne marcherons pas.

Gilbert comprit que toute discussion serait inutile avec des gaillards de cette trempe et il prit aussitôt son parti. — Je marcherai!... — A la bonne heure! — dit l'ancien félicite.

—L'ordre et la marche? — demanda Serravallo.

Les trois gredins se séparèrent. De Grancey resté seul chez lui se mit à penser à son mariage, précédé par la mort de Jeanne Rivat car l'un ne pouvait aller sans l'autre.

Ces les mains rouges du sang de la mère qui conduisit la fille à l'hôtel. — Pen lui importait cela. — Il lui fallait beaucoup d'argent, il le lui fallait à tout prix et il se disait: — Une fois Marie-Blanche devenue ma femme et mise en possession de la fortune de son père, je tiendrai Rollin et Duplat, et je leur ferai la part qu'il me plaira de leur faire.

La maison qu'habitait Jeanne Rivat et Rose, rue Férou, avait été jadis un hôtel particulier. Vendu par les héritiers du dernier pro-

prétaire, cet hôtel fut transformé en prison de rapport par l'acheteur, homme pratique, qui savait faire valoir ses fonds.

Les immenses salons les vastes chambres furent divisés par des cloisons et forment de petits appartements d'un prix modeste et par conséquent facile à louer.

Quatre corps de logis entouraient la cour carrée.

À droite et à gauche, dans cette cour, des entrées pour les locataires de trois corps de logis.

Aut fond une grande et haute porte s'ouvrait sur un escalier monumental à rampes de fer forgé, conduisant à des paliers dont l'ampère contrastait avec l'étroussée des petits appartements taillés dans ceux d'autrefois.

Jeanne — nous le savons — occupait au quatrième étage, sur la cour, un logement composé de deux pièces et d'une cuisine.

C'était dans ce corps de logis que se faisaient en ce moment les réparations nécessaires par des fuites d'eau.

Depuis le raz-de-chaussée jusqu'aux mansardes les escaliers et les paliers étaient garnis d'échafaudages. — On repiquait les plafonds et les muraillures que des infiltrations avaient dégradés.

—Une truelle au sas, la Bride! — Gâche serré, toi, Limousin! — Une saignée de briques par ici, le Piedard.

—Je vous ai commandé de solidifier l'échafaudage de l'escalier au quatrième! Montez ces cordages et des cloues.

A ces cris, à ces appels, se mêlait le bruit des hachettes repiquant les plafonds, et cet ensemble formait un vacarme assourdissant.

Un homme d'une quarantaine d'années à cheveux coupés ras et à barbe grise, arriva dans la cour un portefeuille de maroquin noir sous le bras enjambant les tas de gravats, examinant, sans mot dire, les matériaux, les plâtres, les ciements.

—Pour sûr c'est un commis de l'architecte, — gissa un maçon dans l'oreille d'un de ses camarades. — Il vient inspecter la marchandise.

Celui qui ou supposait à tort ou à raison être un commis de l'architecture entra dans le corps de logis en réparation, regardant de très près les échafaudages, comme un homme bien décidé à se rendre compte des moindres choses.

Du premier étage il monta au second, toujours silencieux, ne craignant pas de froter les ouvriers, les cordages et les muraillures qui incalculait de blanc ses vêtements.

Le troisième fut l'objet d'une inspection semblable. C'était surtout dans les parties les plus encombrées des escaliers que l'homme à barbe grise s'attardait le plus longuement et paraissait étudier les coins et les recoins.

Il s'engagea sur la plate forme de l'échafaudage et se trouva en plein-pied avec la seule fenêtre possédant des rideaux.

C'était celle de la chambre de Jeanne Rivat. Vivement il se pencha pour essayer de voir à l'intérieur; les rideaux interceptaient le regard.

Pendant quelques secondes il resta là, réfléchissant, puis il rebroussa chemin, regagna l'escalier et fut sur le palier, obligé de s'effacer contre le mur pour laisser passer les maçons qui tantôt le travail, car l'heure du déjeuner venait de sonner.

Resté seul il en profita pour étudier les étages. — Il s'arrêta devant la porte du logement de Jeanne, colla même son oreille contre cette porte et écouta.

Aucun bruit ne se faisait entendre à l'intérieur. Il se redressa et lentement il redescendit, jetant un dernier coup d'œil sur tout ce qui l'entourait.

Après avoir traversé la cour et au moment d'atteindre la voûte conduisant à la porte cochère, il se retourna, regarda la façade du quatrième étage et murmura :

—Après-demain, nous en finissons... — Puis il gagna le trottoir de la rue Férou et se dirigea du côté du Luxembourg.

être expédié le surlendemain, sans retard possible, à la cathédrale de Rennes. L'achèvement demandait au moins deux jours.

Comment faire? —Madame, — dit une contremaître — vous devriez vous adresser à madame Rose de la rue Férou — je suis sûre qu'elle est assez droite ouvrière pour vous tirer d'embarras.

Le contremaître bon. Un garçon de magasin courut chercher la jeune fille qui, bien que très contrariée de sortir en plein jour, n'osa pas refuser de se rendre à l'appel de sa patronne, dont nous savons qu'elle avait beaucoup à se louer et qui, après l'avoir remercié d'être venue tout de suite, lui expliqua de quoi s'agissait.

—Vous seule pouvez terminer ce travail — ajouta-t-elle — mais je ne puis vous le donner à emporter... il faudra donc venir à l'atelier, où il est tout posé sur le métier.

—Je suis à votre disposition madame, — répondit Rose. (A suivre)

Une diète prolongée Dans les vieux temps, on se contentait des romanes qui exigent un long séjour à la maison et une diète prolongée. Les bureaux du traitement d'un rhume ne s'accablent pas une incapacité de travail et se guérissent en quelques jours.

Les deux ou trois jours au plus, sans régime spécial: le Bismarck accompli chaque jour ce prodige et il est le seul qui l'accomplisse. Vous le trouvez dans toutes les pharmacies et épicerie 25c. la bouteille.

QUEBEC

VENDREDI, 3 JANVIER 1896

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures.

SAINT-LAURENT.—Temp. suivie de vent et tempête de l'ouest; neige abondante et pluie froide.

Echos de la Capitale

Ottawa n'a jamais été plus tranquille qu'aujourd'hui à l'ouverture de la session, et ceux qui s'attendaient à un peu d'excitation à la suite des derniers événements politiques, ont été bien déçus.

Rien de neuf dans les cercles politiques. On y commente beaucoup les dernières nominations de sénateurs qui sont loin de rencontrer l'approbation générale.

Le parlement fédéral AJOURNE A MARDI PROCHAIN LES RUMEURS POLITIQUES

Remaniements probables dans le cabinet ON PARLE D'UNE COMBINAISON TUPPER-CHAPLEAU

Ottawa, 3.—Rien ne s'est fait hier; c'était d'ailleurs prévu. Immédiatement après le retour des députés de la salle du sénat, M. Foster a proposé l'ajournement de la chambre à mardi prochain, 7 janvier et tous les députés, moins ceux des provinces maritimes et du far west sont repartis par le convoi d'hier soir.

Les rumeurs vont toujours leur train. Il ne faut pas être trop surpris, et ne les prendre que pour ce qu'elles valent réellement.

Voici les dernières celles qui font les sujets de conversation dans les cercles politiques se prétendant bien renseignés: Le gouvernement va soumettre sa loi; il y est en honneur tenu; il la fera adopter ou il succombera.

Sir Mackenzie Bowell ne fera pas les prochaines élections générales, mais il y aura reconstruction presque complète du cabinet actuel. Ce serait une combinaison Tupper-Chapleau. Sir Charles, senior, serait premier ministre. Chapleau, Oulmet et Angers, seraient les ministres pour Québec. Sir Adolphe Caron serait nommé Haut Commissaire Canadien à Londres.

On oublie de dire qu'il remplacerait Chapleau à Spencer-Wood. Mais tout cela ne se ferait qu'à la veille des élections générales. D'ici là, aucun changement n'aura lieu.

Angers ne sera peut-être pas même remplacé.

La flotte anglaise Dans les eaux de l'Atlantique—La division Nord est augmentée

Le "Pallas" rejoint l'escadre de l'Atlantique Nord

Londres, 3.—Le croiseur anglais Pallas a reçu ordre d'aller rejoindre l'escadre de l'Atlantique Nord. Il partira dans deux semaines. Le Pallas est un vaisseau à hélice, en acier, de 2,755 tonneaux et de 7,010 chevaux-vapeur. Il a 8 canons et un équipage de 217 hommes.

Faux billets Des faux billets du Dominion de \$20 sont actuellement en circulation en cette ville. Nous mettons nos lecteurs en garde. Ils sont d'ailleurs assez grossièrement imités et avec un peu d'attention on se peut s'y laisser prendre.

M. le détective Fleury en a une couple en sa possession, qu'il espère retracer.

Echappé belle M. Frs. Bégin, ingénieur du Diter, a failli se noyer, mardi, en se rendant à la tabane St-Charles, qu'il a érigée pour faire la pêche à la petite morue.

Personne n'osait se risquer, mais M. Bégin persista à vouloir s'y rendre. Il avait à peine fait un arpent que la glace enfongea sous lui. Pour comble de malheur, lorsqu'il revint à la surface, la glace avait descendu et il fut obligé de nager une vingtaine de pieds entre deux eaux pour trouver une interstice afin de pouvoir sortir de ce mauvais pas. C'est heureusement un nageur émérite et il a pu s'en tirer mais il l'a échappé belle.

MALADIES D'ESTOMAC et de l'Intestin

Réponse à "Étincelle"

En acceptant la collaboration de "Étincelle" nous avons fait une réserve, bien légitime d'ailleurs, déclarant que nous ne laissons toute la responsabilité des opinions ou des appréciations qu'il pourrait donner dans ses articles, et nous avons dû réitérer cette déclaration, mardi, à la suite de son article intitulé "Soror Mea".

Cette déclaration s'applique également à tous ceux qui nous feront l'honneur de répondre à "Étincelle" par la voix de notre journal.

Il semble que les articles de notre correspondant vont soulever une polémique qui, dans les circonstances actuelles surtout, ne manquera pas d'être très intéressante.

Pour ce que chacun se tienne responsable de ses écrits, "l'Événement" n'a aucune objection à se faire l'écho d'une discussion dont le résultat serait d'éclairer le peuple sur les graves événements politiques qui se sont produits pendant 1895 et d'aider puissamment à prévoir et à juger ceux qui se préparent pour un avenir prochain.

Ainsi que nous l'annonçons hier, nous publions aujourd'hui une première correspondance signée "Flambeau", en réponse à "Étincelle". Elle est due à la plume d'un homme aussi distingué et aussi bon observateur que celui qui se cache à nos lecteurs sous le pseudonyme de "Étincelle". Ecrite avec vigueur, dans un style agréable, sur les plus importantes questions qui agitent ce moment notre pays, nous ne doutons pas qu'elle intéressera vivement tous nos lecteurs.

Mon cher Directeur, Depuis quelques jours vous publiez des écrits signés "Étincelle", évidemment faits pour attirer l'attention publique. Les titres, "le Roi de l'Ouest", "Soror Mea", les insinuations à l'encontre de Jésus dans la crèche, les prières, les supplications, les apostrophes, tout s'y trouve pour frapper les yeux et l'imagination.

Quel est le but de ces articles? Les circonstances sont suspectes. Est-ce pour opérer une diversion? Est-ce une vengeance?

Je ne le sais pas et pour le moment je ne veux pas le savoir. Mais comme dans tout ce fatras empoilé, je vois clairement qu'"Étincelle" veut faire la guerre à l'hon. M. Angers et essaie malhonnêtement d'entraîner à sa suite quelques badauds, je vais rétablir les faits.

Je relate ce qui s'est passé, simplement, sans phrases, je dirai même sans style.

Chapleau ne pourra toujours pas m'accuser de plagiat.

Nous sommes au mois de mars 1895. Le Conseil Privé impérial vient de décider que la loi du Manitoba de 1870 a frustré les catholiques de leurs droits et que le gouvernement fédéral en conseil peut entendre l'exposé de leurs griefs et venir à leur secours.

L'appel est entendu. La sentence est prononcée: il faut que Manitoba obéisse au jugement du Conseil Privé de Sa Majesté et rende aux catholiques leurs droits et leurs privilèges.

Nous nous réjouissons et à bon droit. Le gouvernement avait en le courage de dire qu'il ferait respecter la constitution, ce qui coûte. Ce gouvernement méritait notre respect et notre admiration.

Mais voilà tout à coup qu'une nouvelle sinistre se répand: le parlement va être dissout, la grande question constitutionnelle va être soumise au peuple et réglée définitivement pendant la session qui suivrait les élections.

Nos espérances s'évanouissent. Il y avait dans ce jeu, trop de hasard, trop d'incertain, trop d'imprévu.

Nous nous mettons à agiter l'opinion. Il nous faut une session. Le gouvernement a fait un pas immense dans la bonne direction; il ne doit pas rester à mi-chemin, qu'il continue, qu'il achève son œuvre glorieuse.

Et dans cette lutte que nous faisons pour la convocation du parlement comme dans celle que nous avions faite pour obtenir le remédial order, sur qui comptons-nous? Allons, franchement, vers qui les yeux se tournent-ils; sur qui repose l'espoir tout entier de la cause catholique?

Sur un homme qui, en maintes circonstances, avait donné des preuves éclatantes de son patriotisme, de son indéfectible énergie et de sa fermeté inébranlable; sur un homme que vingt fois les chefs, les partisans, les premiers ministres avaient appelé de tous leurs vœux à la tête du parti canadien-français; sur un homme qui, dans une crise terrible, avait, au risque de perdre tout ce qu'il possédait, sauvé la province de Québec de la banqueroute et du déshonneur.

M. Angers lutte, ne cède pas un pouce de terrain, triomphe; il fut aidé, disons-le hautement, par ses deux collègues, MM. Caron et Oulmet.

Une session nous fut solennellement promise.

Pourquoi? Dans le but spécial, défini, précis, de passer une législation remédiatrice, basée sur le jugement du Conseil Privé et d'imposer constitutionnellement cette législation, à la province de Manitoba qui, en dépit de toute justice, refusait péremptoirement de se conformer aux injonctions du plus haut tribunal du pays.

Encore une fois, les catholiques avaient poussé un grand cri de réjouissance. Enfin, disaient-ils, nous respect, nous reconnaissons nos droits; malgré les préjugés, malgré le fanatisme, quand la justice est de notre côté, nous l'emportons sur nos ennemis.

La session s'ouvrit. Le premier ministre était tellement imprégné de l'idée que le parlement n'avait été convoqué que pour mettre à exécution le jugement du Conseil Privé, qu'il prononça un discours retentissant dans lequel il promit, sur la foi du serment, que la loi remédiatrice serait proposée et passée aussitôt que Manitoba, par son refus, donnerait juridiction au parlement fédéral.

De discours, gaz de justice, fut applaudi non-seulement par les catholiques,

mais par tous les amis de la constitution; il n'y eut de mécontents que les "nobles thirteen", c'est-à-dire l'infime minorité.

Et remarquons que dans le temps, les libéraux n'avaient pas encore inventé leur truc d'une commission d'enquête, qui est plus dangereux qu'on ne le croit généralement. Tous, au moins les catholiques, étaient disposés, étaient forcés de voter pour la loi réparatrice.

Récapitulons: Nous avons le "Remedial Order", mise en demeure au Manitoba de rétablir les écoles séparées et promesse formelle de faire exécuter le jugement du conseil privé.

Nous avons la convocation du parlement, malgré toutes les prévisions; confirmation solennelle de la promesse contenue dans le "Remedial Order".

Nous avons le discours du premier ministre; interprétation officielle, autorisée des deux actes précédents.

Nous étions certains de réussir, n'est-ce pas? Nous touchions au but! Nous étions arrivés au port!

Eh bien! non, "Étincelle"; tout cela, ça n'était rien. C'était de la préparation, de la mise en scène. Quand il s'est agi de lever le rideau et de paraître devant le public, on trouva que le chef de la troupe maniquait et que les autres artistes se dérobèrent l'un après l'autre aux yeux de l'auditoire.

Qu'était-il arrivé? C'est bien simple. On avait mis entre les mains d'un de nos pires adversaires, M. Taylor, le principal séjé, la mission de connaître l'opinion des députés sur la question brûlante des écoles.

Je le vois encore, parcourant les rangs de la députation et disant discrètement à l'oreille de chacun: "Of course you are against coercing Manitoba?" — "Certain!"

Et puis, le rusé orangiste revient à son siège, fait ses calculs, et le front assombri, fait un rapport au premier ministre: "Le gouvernement aura contre lui une majorité de trente si le propos la loi remédiatrice."

Le tour était joué. Il ne faut pas risquer le sort du gouvernement. Il ne faut pas mettre en péril la politique nationale, les industries naissantes, les fortunes de nos amis. Périssent les écoles, sauvons le parti.

Trois hommes comprirent le jeu que l'on avait joué. Ils ne voulaient pas se prêter, et remettant avec fierté leurs portefeuilles, ils refusèrent de siéger plus longtemps à côté de ceux qui voulaient briser les promesses les plus solennelles et manquer à la foi jurée.

On sait ce qui arriva ensuite; je ne veux pas discuter les motifs, l'histoire les jugera. Le gouvernement résolut de remettre à une autre session le règlement de la grande question, la seule pour laquelle le parlement avait été convoqué.

Il dit aux chambres: "C'est vrai que j'ai promis de passer la loi à cette session; mais je crains de risquer mon existence, remettons l'affaire à six mois. Dans l'intervalle, je vais supplier Manitoba d'en venir à un arrangement."

Il n'y avait pas d'arrangement possible. Tout le monde le savait. Les deux parties étaient aux antipodes.

MM. Caron et Oulmet trouvèrent la déclaration de leurs collègues satisfaisante; ils reprirent leurs portefeuilles; et celui de M. Angers resta aux pieds du premier ministre où il avait été jeté avec fierté.

M. Angers disait: "La réponse de Manitoba a donné au Parlement fédéral plein pouvoir et juridiction. Vous entrez de nouveau en négociations, prenez garde: une réponse habile pourra, sinon vous enlever votre pouvoir, peut-être vous enlever sérieusement, semer la crainte, la méfiance, l'hostilité parmi vos partisans. Nos cordillonnaires attendent depuis cinq ans, le moment est venu, agissons; dans six mois, vous ne le pourrez peut-être plus. Il se passe tant de choses dans six mois!"

Entre le jour où les trois ministres canadiens-français étaient sortis du cabinet et le jour où deux d'entre eux rentrèrent, il ne s'était rien passé qui put justifier M. Angers de revenir sur sa décision. Il y avait une nouvelle promesse du gouvernement; valait-elle plus que les autres?

Quand MM. Caron et Oulmet reprirent leurs sièges dans la salle du conseil, ils avaient laissé à la porte l'impudence catholique et canadienne-française.

Et si M. Angers était rentré avec eux, la question des écoles eût été pour toujours morte et enterrée.

Je vais plus loin: si on eût pu remplacer M. Angers, comme on se l'était proposé, il n'y aurait plus de question des écoles. Mais heureusement les Canadiens-français se sont tenus ensemble; telle était l'admiration pour ce citoyen qui avait sacrifié les honneurs et l'opprobre à son devoir, tel était le respect de tous que pas un homme de quelque valeur n'osa ramasser son portefeuille.

Des gens comme "Étincelle" auraient peut-être accepté l'héritage; mais on comprendrait que l'on ne pouvait remplacer M. Angers par un acrobate politique.

Quand les anciens collègues de M. Angers virent la province de Québec se grouper autour de lui, ils comprirent qu'il n'y avait plus à reculer, et alors ils se mirent à parcourir le pays et à proclamer bien haut que la législation réparatrice serait passée.

Le sera-t-elle? Est-il aussi facile maintenant de la faire passer qu'il y a six mois? Qu'est-il arrivé depuis ce temps?

Il y avait deux catholiques en chantre qui par leur talent, leur prestige, leur éloquence, pouvaient défendre les droits de leurs cordillonnaires et soutenir puissamment le cabinet dans sa lutte contre les fanatiques: on envoya l'un à la cour suprême, l'autre on le mit sur le

banque de la cour supérieure. Malgré l'esprit de la constitution, on lit entrer dans le cabinet MM. Wood et Prior, les deux contrôleurs, détruisant ainsi l'équilibre entre les Français et les Anglais et donnant contre nous deux voix hostiles.

On donna au Dr Montague le portefeuille de l'agriculture, élevant ainsi à la province de Québec l'un des départements les plus importants.

On laissa se présenter à Ontario-Nord un candidat ministériel dont toute l'histoire passée était une lutte acharnée contre les écoles séparées.

On permit que Cardwell fut ouvert, Cardwell le comté le plus fanatique du Haut-Canada et on y fit présenter un misérable qui avait d'avance vendu son siège, son influence, son honneur; c'est lui qui portait le drapeau; après l'avoir saisi, il le laissa tomber entre les mains de l'ennemi.

On ouvrit Montréal au Centre justement en temps pour faire battre le gouvernement local: Montréal-Centre et Jacques-Cartier, deux circonscriptions où l'on savait qu'il existait depuis des mois un mécontentement considérable qui, disparaissant dans une élection générale, devait nécessairement se faire sentir dans les élections partielles.

Montréal-Centre et Jacques-Cartier furent perdus; on en profita pour dire que les canadiens-français n'occupent aucunement de la question des écoles. Je ne dirai rien de la faute politique commise en prenant comme candidat dans Jacques-Cartier un membre de la Chambre locale.

On garda, tout le temps, dans l'administration, un monsieur qui déclarait sur tous les hustings qu'il était hostile à la politique du gouvernement sur la question des écoles, et, enfin quand cette anomalie dut cesser sous les coups du ridicule et du mépris public, le pays fut scandalisé d'apprendre que M. Wallace avait ainsi combattu la politique du gouvernement avec l'assentiment du premier ministre!

Et maintenant où en sommes-nous? Manitoba a répondu qu'il ne changeait rien à sa première réponse; mais qu'une commission d'enquête, telle que suggérée par M. Taylor, aurait peut-être de bons résultats. La législature est dissoute, le feu est aux quatre coins de la province des Prairies. D'un côté vous avez toute une population prête à se révolter, si vous voulez lui imposer maintenant la loi scolaire. De l'autre côté, l'offre d'une commission d'enquête, avec une trêve, des élections générales sur la question du tarif. De quel côté va se ranger M. Taylor? Quel rapport fera-t-il au premier ministre? Et si au mois de juillet, il y avait trente voix de majorité contre les écoles séparées, qu'est-ce qui s'est passé dans l'intervalle pour les ramener à de meilleurs sentiments? La chambre passera-t-elle maintenant la loi remédiatrice?

Entendez ce que disent les grands journaux d'Ontario, le Mail, le World, le Hamilton Spectator, tous organes conservateurs.

Si la loi passe, ça sera parce que M. Angers n'a pas voulu regarder dans le miroir, qu'il s'est tenu là, à la porte, comme un héros et qu'il avait derrière lui la province de Québec toute entière.

Je ne trompe; quelques-uns l'ont lâché, ce sont les traitres, les lâches dont parle "Étincelle". Ils étaient les plus ardents à le suivre; ils avaient les poches bourrées de motions de non-confidence, rien ne pouvait les retenir. Un vent froid passa et ceignit l'étincelle du feu sacré qui un moment avait brûlé dans leur cœur.

FLAMBEAU.

Les élections partielles

La signification du résultat de Jacques-Cartier

L'opinion de la presse d'Ontario

Les anglais protestants disent que les catholiques de Québec sont opposés à la loi réparatrice

Ottawa, 2.—Le Citizen (conservateur), dit du résultat de l'élection dans Jacques-Cartier: "Le seul élément réellement sérieux dans la situation, est la tendance au verdict tel que celui donné dans Jacques-Cartier, peut avoir pour effet de renforcer le sentiment déjà fortement prononcé dans Ontario contre la législation remédiatrice. Il va être difficile de faire disparaître l'impression que les catholiques-romains ne s'occupent aucunement du redressement des griefs des catholiques de Manitoba, ils prennent un droit de moyen de montrer leur indépendance."

Le Journal (indépendant) dit que le résultat de l'élection de Jacques-Cartier est le plus grand coup reçu par les conservateurs depuis plusieurs années et semble indiquer que l'homme à la langue d'argent (silver tongue) d'Arthabaska, va avoir Québec solide derrière lui, en dépit de la position hostile du gouvernement du Dominion envers la minorité manitoibaine. La difficulté est que les conservateurs n'ont pas de chef canadien-français qui puisse faire la lutte avec avantage contre Laurier.

Mgr Langevin serait désolé

Winnipeg, 2.—Les autorités cléricales à St-Boniface ne peuvent comprendre le résultat des récentes élections partielles à Québec. Mgr Langevin avait déclaré à un journaliste que le Dr Hingston serait élu par une grande majorité. Mais quand il connut le résultat il se montra grandement surpris. Mais à surprise fut à son comble quand il apprit le résultat de Jacques-Cartier. La population de St-Boniface ne peut en revenir. On s'attendait que le vote canadien-français serait solide pour le candidat du gouvernement.

Le Mail and Empire, de Toronto, (conservateurs), dit:

"Les revers ministériels à Montréal-Centre et Jacques-Cartier, ont été le déclinement du usage ou grande l'orage. La même chose s'est produite en 1891. Le gouvernement avait perdu deux sièges, et on disait que la destruction du parti était imminente.

Il ajoute que la question des écoles si difficile à régler a été introduite par les adversaires de l'administration, avec la

croiance que celle que fut la décision, le trouble et le mécontentement s'en suivraient.

Shortis ne sera pas pendu

Sentence commuée par le gouverneur-général

On veut lyncher le prisonnier

Ottawa, 2.—Son Excellence le gouverneur général a décidé que l'assassin Shortis ne serait pas pendu. La sentence de mort a été, par lui, commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité.

On dit qu'après un certain nombre de réunions du Conseil, auxquelles la cause de Shortis a été discutée, le cabinet, n'ayant fait aucune recommandation au sujet de la décision du tribunal, le gouverneur général télégraphia en Angleterre. On lui répondit qu'en pareille circonstance il devait se servir de son propre jugement.

Vu la grâce accordée par le gouverneur général, Shortis passera le reste de ses jours dans un asile d'aliénés criminels. M. et Mme Shortis ont appris la bonne nouvelle à l'hôtel Russell et sont partis pour voir leur fils avant sa sortie de la prison de Beauharnois.

Beauharnois, 3.—M. Francis Shortis, le père du prisonnier, est arrivé ici. La population est loin d'être satisfaite des nouvelles reçues d'Ottawa. Tout un comté a été excité, et quand on a appris qu'une centaine d'hommes s'étaient réunis à la gare de Valleyfield, où ils ont essayé de se procurer un train pour les conduire à Beauharnois. Des cris de menace envers Shortis se faisaient entendre de toutes parts. Ces hommes, toutefois, n'ont pu obtenir leur train et ne sont pas rendus à destination.

On s'attend à des troubles. Personne n'est admis aux environs de la prison. On arrive ici, M. Shortis est allé apprendre la nouvelle à son fils.

Des officiers de la justice d'Ottawa sont arrivés hier matin à la prison et le prisonnier sera mis à bord du train de 3.30 heures et envoyé à Kingston.

La nouvelle du départ secret de Shortis, la nuit dernière, pour St-Lambert, est fautive.

Ottawa, 3.—Le Citizen, organe du gouvernement, dit que le ministre n'a fait aucun rapport au gouverneur-général au sujet de l'affaire Shortis. Le gouverneur aurait lui-même recommandé la commutation de la peine, vu que le cabinet n'arrivait à aucune décision.

L'attitude du gouverneur est fortement commentée ici. Un grand nombre de protestations venant du comté de Beauharnois sont parvenues à Ottawa.

Le père du meurtrier Shortis a envoyé la lettre suivante à la Gazette:

Monsieur,—Je vous demande de commettre deux rapports faits par votre correspondant d'Ottawa: "Qu'il était autorisé par moi à dire que la sentence de mon pauvre fils était commuée; et que je lui avais dit que la défense avait coûté \$800,000. Je n'ai donné aucune telle information à aucune personne d'Ottawa ou en tout autre endroit.

"La nouvelle de la commutation n'a été apportée au Russell House, et je l'ai entendue dire dans le bureau de télégraphie, de la bouche d'un journaliste qui m'a dit que c'était le cas et qu'il avait envoyé la nouvelle partout.

"J'espère que vous publierez cette lettre, et en se faisant vous obligerez beaucoup

FRANCIS SHORTIS. Montréal, 2 janvier.

AVIS

Le Comité de Logement de la Carnaval

ACADEMIE DE MUSIQUE

COMMISSION A BARRIERES

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau de la Commission, jusqu'à MARDI, le 7 janvier, à midi, pour la reconstruction du Pont Sacré. Les plans et devis pourront être consultés au bureau du secrétaire à partir de Lundi, le 6 courant.

GRANDE Vente

Vaisselle à sacrifice

F. X. LAFRAMME

Pour cause d'engorgement nous sacrifions nos marchandises à des prix vraiment surprenants.

F. X. Laframme

No 98-100, RUE ST-JOSEPH

Affections d'Estomac, Manque de Forces, Anémies et suites de Fièvres

QUINA-LAROUCHE

FERRUGINEUX Sang décoloré, etc.

ANNONCE DE F. SIMARD

BARGAIN DAY VENDREDI

Je continuerai à faire un BARGAIN DAY le VENDREDI de chaque semaine et l'offrirai des Marchandises à des prix extrêmement bas et pour argent comptant seulement.

F. SIMARD, 137, RUE ST-JOSEPH, SAINT-ROCH.

Les Quatre Saisons

Enfin la chose est décidée. Pas d'inventaire possible dans le moment. Tout le monde sait que nous démenageons au printemps sur la rue St-Joseph.

Nous voulons commencer là avec un stock entièrement nouveau. Pourtant nous avons au-delà de \$335,000 de marchandises qu'il va falloir sacrifier, car nous voulons absolument rien démenager. Une pistre en argent nous vaut mieux que deux en marchandises dans ces circonstances. Donc, il n'y a pas de temps à perdre il faut s'y mettre de suite.

De plus, malgré que toutes nos marchandises aient été réduites au prix du gros, nous donnerons comme par les années passées pendant 15 jours des échantillons à toutes nos pratiques qui achèteront au comptant, il en sera ainsi de celles qui sont en compte avec nous et qui viendront régler.

Un public acheteur de profiter de ces avantages aux QUATRE SAISONS. Tout le monde est traité de la même manière, pas de faveur aux uns et rien aux autres.

Cette vente commencera Jeudi, le 2 Janvier et se continuera ainsi jusqu'à ce que notre stock soit complètement écoulé. N'oubliez pas l'adresse

68, rue de la Couronne



PIED COTE DE LA MONTAGNE

Quincaillerie de luxe

Spécialité d'articles de haute marque. Coutellerie fine de table et de poche

Manches ivoire, écaillé et nacre

Cuillers et fourchettes argentées

Couteaux et fourchettes à dépeceer

Etuils de luxe

Variété de patins, fabrication soignée.

Prix exceptionnels. Gros et détail.

POUR LE TEMPS DES FETES

Nous avons maintenant le plus bel assortiment de marchandises de fantaisie toujours recherchées à l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

NOUVELLES Indiennes anglaises 12c, 13c, 14c, 15c et 16c. Robes à Robes, 40 pouces de large, seulement 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, et plus.

Satin, nouvelles nuances, seulement 45c la verge. JOB de Soie Noire et de couleur valant \$1.45 pour \$1.00 la verge.

Gants de kid français, 22c, 30c, \$1.15, \$1.50, \$1.75 et \$2.00. Gants de kid pour hommes, blanc, noir, rose et paille.

Fleurs pour soirées, Plumes, Ornaments, Éventails, Mouchoirs en dentelle, matras et boutons.

Mouchoirs ourlés pour dames et messieurs, Cravates, Fichus, Couvre-pieds et oreillers en drap, Couverts de table fantaisie.

Risoux en tapisserie et en chenille. Rideaux en dentelle et Rideaux de velours brodés au tambour. Festons, Toiles et Soies de couleurs pour ouvrages de fantaisie.

Glover, Fry & Cie

VIN A LA Creosote de Hêtre pure

DE J. B. MORIN Pour les maladies pulmonaires, bronchites, etc. Dépôt à la Pharmacie Saint-Roch

CIGARETTES DERBY

La vente de ces Cigarettes est plus considérable que celle de toutes les autres marques réunies.

AVIS SPECIAL

Abandon des Affaires

AYANT DECIDE D'ABANDONNER LE commerce de marchandises seches...

\$95,000

Donnant ainsi au public la chance d'obtenir les meilleures marchandises du marche...

Pour Noel et le Jour de l'An

NOUS AVONS FAIT DE NOUVELLES REDUCTIONS

2000 vgs. d'Etouffes à Robes à moitié prix, 50c pour 25c, 20c pour 12c, 20c pour 10c.

Nos meilleures Indiennes anglaises, couleurs solides, patrons de choix à 25% de réduction.

Une variété immense de Foulards en soie et en cachemire à 50 p. c. de réduction.

Monchoirs de soie, Cravates, Brochettes, Gants, Camisoles, Bas, Caleçons, etc.

A UNE GRANDE REDUCTION

Pour Argent comptant seulement!

BEHAN BROS

Trente ans de succès GUERISON CERTAINE

VERSORNAIRE L. KIRN

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE

A LOUER

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

Seconde Edition

TROUBLES AU TRANSVAAL

L'administrateur de la Cie anglaise Jamenson démissionne

Celui-ci refuse de sortir du Transvaal

L'Allemagne proteste

Défaites des troupes anglaises

Londres, 2.—Le télégramme envoyé par M. Joseph Chamberlain...

M. Chamberlain a transmis un télégramme à la Compagnie anglaise du sud-africain...

M. Cecil Rhodes au sujet de cette colonie du Cap...

M. Chamberlain a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

M. Cecil Rhodes et de son projet original qui est, comme il leur a fait la promesse...

Le bruit court qu'on a reçu la nouvelle de l'arrivée de M. Jamenson...

M. Jamenson a écrit une lettre au commandant de Maricoland...

SUR LE FLEUVE

Une débacle comme au printemps

Un yacht à vapeur dans le port de Montréal

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Décidément on se croirait au printemps à voir notre fleuve en face de la ville...

Le yacht à vapeur L'Esprit, capit. Narcisse Auclair, est entré dans le port de bonne heure...

Le fleuve libre de glace à Montréal

Chronique locale

Sucre d'érable

M. Ch. Milette, cultivateur de Sainte-Marie, a trouvé le moyen de faire une dizaine de livres de sucre avec la sève retirée de ses érables.

On nous mande, d'un autre côté, de St-Gregoire et de Ste-Genève, que les cultivateurs de ces paroisses ont labouré leurs terres, vendredi, sans plus rencontrer de difficultés qu'au printemps.

A la tête de tous

Le Baume Rhumal est à la tête de tous les médicaments employés pour la guérison de la toux, du rhume et de la bronchite.

Société d'agriculture

A une assemblée des membres de la Société d'agriculture du comté de Québec, tenue à St-Ambroise, sous la présidence de M. Louis Piquet...

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

Ne pas oublier la grande vente à réduction du stock de banquiers de Ed. Bélanger.

Par ordre, J. R. DELAGE, Sec. C. A. Q.

Très important à saisir

LA VILLE ET LA CAMPAGNE

JAMBON

MARQUE "ANCHOR"

FAIT LA JOIE DE LA MENAGERE

Vendus aux commerçants par The LAING PROVISION CO. LTD.

MONTREAL

PIANOS

Des marques de renom suivantes:

Evans, Bros Co., O. Newcombe Co., Stanley & Co., Petit Bijou Piano.

